



BRÈVES ÉCONOMIQUES DU BRÉSIL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

Semaines du 24 décembre 2021 au 6 janvier 2022

Résumé :

- Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.
- Le taux de chômage continue de reculer en octobre (12,1%), mais la création d'emploi risque de ralentir.
- Le solde budgétaire primaire sur 12 mois devient excédentaire en novembre (+0,1% du PIB) pour la première fois depuis 2013.
- Le Brésil enregistre un excédent commercial record en 2021.
- Evolution des marchés du 1^{er} au 6 janvier 2022.
- Graphiques de la semaine : la BCB révisé à la hausse ses projections trimestrielles d'inflation jusqu'en décembre 2023.

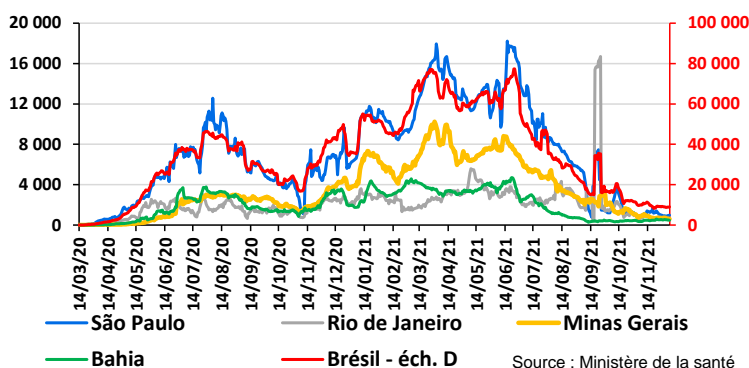
LE CHIFFRE À RETENIR

1 212 REAIS
(188 EUR)

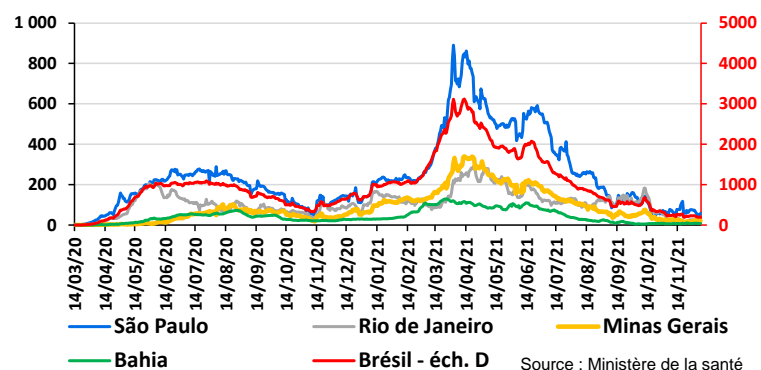
Salaire minimum au Brésil en 2022
(+10,18% par rapport à 2021)

Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.

**Nouveaux cas par jour
(moyenne hebdomadaire)**



**Nouveaux décès par jour
(moyenne hebdomadaire)**



Selon la presse, au 5 janvier, la moyenne mobile des décès sur la dernière semaine est de 96 personnes. La moyenne mobile des nouveaux cas s'élève à 9 874 personnes. Le Brésil compte 22,3 M de contaminations et 619 426 décès depuis le début de la pandémie.

Le taux de chômage continue de reculer en octobre (12,1%), mais la création d'emploi risque de ralentir.

D'après la dernière enquête PNAD Contínua de l'IBGE, le marché du travail continue sa reprise au trimestre mobile fini en octobre 2021, comparé au trimestre précédent, fini en juillet. L'avancée de la campagne de vaccination et l'amélioration du contexte sanitaire ont incité le retour des personnes découragées sur le marché de l'emploi. La réouverture des activités, notamment dans le secteur des services, a favorisé l'embauche dans les secteurs formel et informel. La progression de l'emploi commence cependant à ralentir.

Le taux de chômage¹ trimestriel est passé de 13,7% en juillet à 12,1% en octobre 2021, dépassant les attentes du marché (qui tablait sur 12,3%). La baisse trimestrielle du nombre de chômeurs (de 14,4 M à 12,9 M) a accompagné la hausse concomitante de la population active (de 105,1 M à 106,9 M). La baisse du taux de chômage est de magnitude similaire une fois les effets saisonniers exclus.

Le taux d'emploi² progresse de 52,8% à 54,6% grâce à une hausse des personnes employées (de 90,7 M à 94 M) proportionnellement plus importante que celle de la population en âge de travailler (de 171,6 M à 172, M).

Il est à noter également une diminution sur le trimestre de plus de 2 M de personnes dans la main d'œuvre sous-utilisée, qui agrège à la fois les personnes au chômage, les personnes sous-employées (travaillant moins que ce qu'elles ne voudraient), les chômeurs découragés et les autres actifs dans la force de travail potentielle³. **Ce**

contingent de chercheurs d'emploi « potentiels » se situe à 29,9 M.

Le taux d'informalité⁴ continue de progresser et atteint 40,7% de la population occupée au trimestre fini en octobre, contre 40,2% au trimestre précédent. Le contingent de travailleurs informels s'élève à 38,2 M.

La hausse trimestrielle de l'emploi mentionnée précédemment provient donc, dans une large mesure, du secteur informel (+9,5% de hausse dans le secteur privé), mais le contingent de travailleurs sous contrat formel s'est accru également au cours du trimestre (+4,1% dans le secteur privé). La création d'emploi a progressé notamment dans les secteurs de l'hôtellerie et alimentation (+11%), services à domicile (+7,8%), construction (+6,5%), commerce (+6,4%) et industrie (+4,6%).

L'emploi formel a par ailleurs continué de progresser en novembre. Les statistiques du *Novo Cadastro Geral de Empregados e Desempregados* (Novo Caged), publiées par le Ministère de l'Economie, montrent que **le Brésil a enregistré plus de 324 mil créations nettes d'emplois formels en novembre, avec des soldes positifs notamment dans les services (information et communication, secteur financier, immobilier) et le commerce**. Le solde net de création d'emplois formels atteint environ 3 M depuis le début de l'année.

Il est prévu que le rythme de création d'emploi ralentisse dans les mois à venir, dans le sillage de la chute des indices de confiance (commerce, services et industrie) et le freinage de l'activité observé fin 2021 et anticipé pour 2022.

¹ Le **taux de chômage** est mesuré comme le ratio entre le nombre de chômeurs et la population active (ou « force de travail », i.e. les personnes ayant un emploi professionnel ou en cherchant un activement sur le marché du travail).

² Le **taux d'emploi** est le pourcentage de la population en âge de travailler (plus de 14 ans au Brésil) qui travaille (employés, entrepreneurs, autonomes).

³ La **force de travail potentielle** recoupe deux groupes de personnes qui ne sont pas comptabilisés dans les statistiques du chômage : 1/ les personnes qui recherchent un emploi mais ne sont pas disponibles immédiatement pour travailler ; 2/ les personnes qui

sont disponibles pour travailler mais sont découragées pour des raisons liées au marché (échec antérieur à trouver un emploi, manque d'expérience, perception pessimiste de la demande de travail, etc.).

⁴ Le **taux d'informalité** est le ratio entre les travailleurs informels et la population occupée. Au Brésil, l'emploi informel comprend les employés du secteur privé sans permis de travail signé (dit *carteira de trabalho*), les employés de maison sans permis de travail signé, les travailleurs familiaux auxiliaires, ainsi que les employeurs et travailleurs indépendants sans entreprise inscrite au registre national des personnes morales (CNPJ).

Le solde budgétaire primaire sur 12 mois devient excédentaire en novembre (+0,1% du PIB) pour la première fois depuis 2013.

La Banque Centrale du Brésil (BCB) a divulgué les statistiques budgétaires de novembre. **Les finances publiques sont en nette amélioration depuis le début 2021, dans le sillage de recettes budgétaires particulièrement élevées** (boostées par l'inflation domestique et par la hausse des prix des commodités).

Le secteur public consolidé a enregistré un solde primaire de +15 Mds BRL en novembre, doublant le chiffre anticipé par le marché. Le gouvernement central y contribue avec un excédent primaire de +3,5 Mds BRL sur le mois (+17,8 Mds BRL imputables au gouvernement fédéral, -13,9 Mds à la Sécurité Sociale, -0,3 Mds à la BCB). Le résultat des gouvernements locaux (Etats et municipalités) a également surpris positivement : grâce entre autres aux mécanismes de contention des dépenses prévus dans la loi 173/2020, leur excédent, a atteint +11,7 Mds BRL. **Sur les 12 derniers mois, le solde primaire du secteur public consolidé a été positif pour la première fois depuis 2013. Il atteint +12,8 Mds BRL (+0,15% du PIB),** alors qu'il était de -9,4% du PIB en décembre 2020.

Le solde nominal consolidé, après paiement des intérêts de la dette publique (*juros nominais*), s'élève quant à lui à -26,6 Mds BRL en novembre. **Sur les 12 derniers mois, le déficit nominal suit une tendance à la baisse, malgré la hausse de la charge des taux d'intérêt nominaux. Il s'élève à -405,2 Mds BRL (-4,7% du PIB),** contre -13,6% du PIB en décembre 2020.

La dette publique brute (d'après la mesure des autorités) atteint en novembre 6 979 Mds BRL, soit 81,1% du PIB. Le ratio dette publique/PIB est en nette diminution depuis décembre 2020, date à laquelle il s'élevait à 88,6% du PIB. Cette baisse de 7,5 points de pourcentage (p.p.) est notamment imputable à la

croissance du PIB nominal (contribution de -11,7 p.p. à la baisse du ratio, due dans une large mesure à l'inflation), qui a compensé la hausse des intérêts payés (+5,1 p.p.). **Selon le critère du FMI⁵, le ratio de dette en 2021 s'élève à 92,2% du PIB en novembre,** contre 98,7% en décembre 2020.

Si, dans l'immédiat le ratio dette publique/PIB devrait continuer à se réduire sous l'effet, dans une large mesure, de l'inflation⁶, **le resserrement de la politique monétaire accroîtra vraisemblablement l'encours dette publique brute dans les mois à venir.** Lors du dernier comité de politique monétaire, début décembre, la BCB a augmenté son taux d'intérêt directeur de +150 points de base (pdb), pour le porter à 9,25% et a laissé entendre qu'elle entreprendra une hausse de même ampleur lors de sa réunion des 1^{er} et 2 février. La BCB estime que, toute chose égale par ailleurs, une hausse de 100 pdb du taux Selic (maintenue sur douze mois) augmente le ratio de dette publique brute de 0,39 p.p. du PIB. **Malgré l'amélioration nette en 2021, le ralentissement de l'activité, ainsi que le risque de dérapages fiscaux dans un contexte pré-électoral constituent des défis pour la poursuite de la dynamique de réduction du ratio dette/PIB en 2022.**

Le Brésil enregistre un excédent commercial record en 2021.

Selon le Secrétariat du Commerce extérieur (Secex) du Ministère de l'Economie, la balance commerciale du Brésil a enregistré un excédent de +3,9 Mds USD en décembre (après un déficit en novembre de -1,3 Md USD). Les exportations en valeur s'élèvent à 24,3 Mds USD sur le mois (en hausse de +26,3% g.a.), et les importations en valeur à 20,4 Mds USD (en hausse de +24% g.a.).

En termes cumulés sur l'année, le Brésil enregistre un excédent commercial record en

⁵ A la différence des autorités brésiliennes, le FMI ne déduit pas de la dette publique brute l'encours des titres de dette détenus à l'actif de la BCB (nets de ceux cédés pour des opérations temporaires de mise en pension des titres – dits repos), et ajoute la dette nette des entreprises publiques.

⁶ L'inflation érode le ratio dette publique/PIB en « gonflant » le PIB nominal, en plus d'accroître les recettes fiscales en termes nominaux. La progression de l'IPCA s'est significativement accélérée depuis la mi-2020 et atteint actuellement 10,7% en glissement annuel (g.a.).

valeur en 2021. En 2021, les exportations ont atteint 280,4 Mds USD (+34% par rapport à 2020) et les importations 219,4 Mds USD (+38,2% par rapport à 2020). **L'excédent commercial annuel, de 61 Mds USD**, s'il est inférieur aux prévisions (qui tablaient sur 70 Mds USD il y a un mois), **est le plus élevé de la série historique, commencée en 1997** (dépassant les surplus de 2017 et 2020).

En 2021, les exportations en valeur ont été soutenues par les produits de base et par les achats des principaux partenaires commerciaux. L'addition des produits de l'agriculture et de l'extraction (minéraux et pétrole) représente 48,6% du total des exports, contre 51,4% pour les produits manufacturés (souvent, des produits avec un faible degré de transformation). Le minerai de fer (+72,9% en 2021) représente 15,9% des exports brésiliens ; le soja (+35,3%) pèse 13,8%; le pétrole brut (+54,3%) atteint 10,8% du total.

La Chine demeure la première destination des exportations brésiliennes (32%), suivie de l'Union européenne (13%), des Etats-Unis (11,1%) puis du Mercosul (6,1%), dont l'Argentine (4,2%).

En 2021, les importations restent dominées par les produits manufacturés. Ceux-ci représentent

90% de la valeur totale des imports, avec un poids important pour les engrais chimiques (+89% sur 2021, 6,9% du total) et les carburants (+81,8% pour 6,1% du total des imports).

Les principaux pays fournisseurs du Brésil sont la Chine (22% du total des imports), les Etats-Unis (18%), l'Union européenne (17,4%) et le Mercosul (7,9%), dont l'Argentine (5,5%).

Sur un plan prospectif, plusieurs facteurs sont à même de soutenir la dynamique positive de la balance commerciale en 2022. Un real encore faible, la résilience de la demande globale de commodités et la fin des restrictions sanitaires sur la viande exportée en Chine devraient soutenir les exports en volume. La normalisation progressive d'un contexte domestique problématique dans les chaînes d'approvisionnement (qui avait temporairement boosté les achats à l'extérieur en 2021) et le ralentissement en cours de la demande interne devraient quant à eux modérer les imports à court terme. **Le marché anticipe un excédent commercial de 55 Mds USD en 2022.**

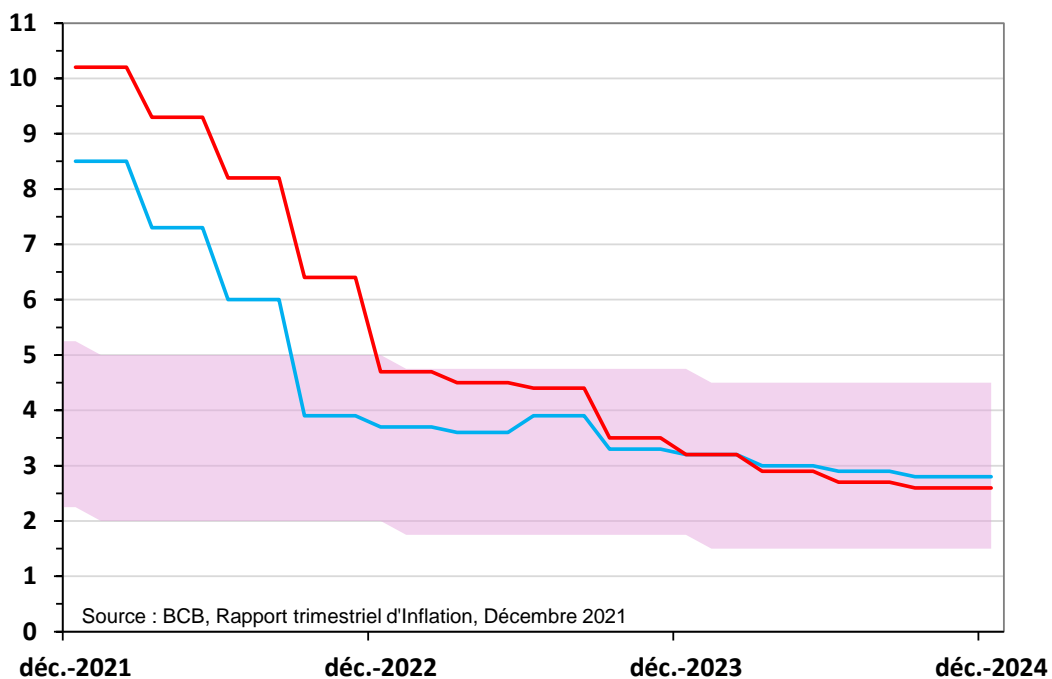
Evolution des marchés du 1^{er} au 6 janvier 2022.

Indicateurs*	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-3,2%	-3,2%	101 602
Risque-pays (EMBI+ Br)	-3pt	-3pt	323
Taux de change R\$/USD	+2,3%	+2,3%	5,70
Taux de change R\$/€	+1,6%	+1,6%	6,43

* Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

Graphique de la semaine : la BCB révisé à la hausse ses projections trimestrielles d'inflation jusqu'en décembre 2023.

Brésil: prévisions d'inflation par la BCB et intervalle de tolérance (% a.a)



- Intervalle de tolérance de la BCB
- Prévision BCB Septembre 2021
- Prévision BCB Décembre 2021

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international



Responsable de la publication : Sébastien Andrieux, chef du Service économique régional de Brasília
 Rédacteurs : Tristan Gantois, Julio Ramos-Tallada
 Pour s'abonner : tristan.gantois@dgtresor.gouv.fr
 Crédit photo : ©marchello74